

Dans ce numéro

- Journées de lutte contre les ambrosies 2020
- Etude des facteurs de risque d'allergies à l'ambrosie chez les enfants
- Enquête sur l'utilisation de variétés rendues tolérantes aux herbicides en France
- Actualités

JOURNÉES DE LUTTE CONTRE LES AMBROISIES 2020

Comme tous les ans, et dans le cadre des journées de lutte contre les ambrosies du 15 au 30 juin, l'Observatoire des ambrosies anime la campagne et recense les évènements en France.

L'[International Ragweed Society](#) qui a initié ces journées en 2011 se fait le relai des évènements qui ont lieu dans le monde.

Cette année, l'Observatoire organise en collaboration avec le Centre national de la fonction publique territoriale et le Ministère des solidarités et de la santé, **une série de webinaires qui auront lieu tous les jours du 15 au 30 juin** et seront animés par des experts de différents sujets (RNSA, DGS,



INRAE, médecins allergologues, etc.).

Ces webinaires auront pour but de faire découvrir la problématique pour les néophytes ou de compléter les connaissances des plus experts !

Plus d'infos sur : <https://solidarites-sante.gouv.fr/journee-internationale-ambrosie>

ETUDE DES FACTEURS DE RISQUE D'ALLERGIES À L'AMBROISIE CHEZ LES ENFANTS

Une étude concernant différents facteurs de risques face aux allergies liées à l'ambrosie (*A. artemisiifolia* L.) a été menée sur des enfants âgés de 2 à 13 ans, en Croatie [1].

Les signes cliniques liés à une réaction allergique sont multiples. Les symptômes vont du simple "rhume des foins", à de l'eczéma, de l'asthme ou encore des rhinoconjonctivites peuvent être développées pour les cas les plus sévères. L'équipe de recherche a rappelé que les rhinoconjonctivites peuvent altérer des fonctions cognitives chez l'enfant.

La population totale de l'étude comportait trois groupes en fonction de leur localisation, correspondant également à un gradient plus ou moins élevé de pollen d'ambrosies (Dalmatie [Faible], Zagreb et sa banlieue [Moyen], Slavonie [Fort-Moyen]). Enfin, les résultats des tests allergiques ont été comparés à des données environnementales (zones rurales/urbaines, méthodes de chauffage du foyer, proximité des spots d'ambrosies), sociales (tabagisme durant la grossesse, composition du foyer) et cliniques (passé allergique des parents, maladies infantiles et familiales).



Figure 1 - Carte de distribution de *A. artemisiifolia* L. en Croatie (1) Dalmatie (2) Zagreb et sa banlieue, (3) Slavonie. (Localisations approximatives).
Source : Natalija Galzina and al. (2010) [3]

Les résultats de l'étude montrent que la concentration de pollen est le facteur le plus à risque dans le développement d'allergies. S'ensuivaient la présence en zone rurale (facteur protecteur) et enfin, la présence ou non de parents présentant des pathologies allergiques.

Dans un futur hypothétique où les populations d'ambrosies seraient doublées d'ici 2040-2060 selon Storkey and al. [2], les



chercheurs rappellent l'importance de la lutte contre cette espèce exotique envahissante pour les enjeux sanitaires liés aux enfants et aux futurs adultes.

En effet, si les facteurs génétiques (parents allergiques) ou bien le lieu d'habitation ne sont pas ou peu influençables, **la réduction de la capacité allergisante des ambrosies peut elle être modifiée par des campagnes de luttes.**

ENQUETE SUR L'UTILISATION DE VARIÉTÉS RENDUES TOLERANTES AU HERBICIDES

En France, l'utilisation de variétés rendues tolérantes aux herbicides (VRTH) est de plus en plus répandue. L'ANSES a mené l'enquête.

Afin de lutter contre les adventices, l'utilisation d'herbicides de synthèse reste une solution très prisée dans les grandes cultures. Les VRTH sont des variétés végétales de culture rendues résistantes à certains herbicides par croisements ou bien par mutagenèse (ici introduction volontaire des mutations dans une séquence d'ADN). Lors d'une application d'herbicide, les VRTH ne seront pas impactées tandis que les adventices qui sont dépourvues de cette tolérance seront détruites.

L'Anses (Agence Nationale de Sécurité Sanitaire alimentation environnement travail) a été saisie en mars 2015 par le ministère en charge de l'écologie pour la réalisation d'une expertise relative à l'utilisation de ces VRTH cultivées en France. Elle a rendu en mars 2020 son avis sur le sujet dans un rapport révisé d'expertise collective [4].

Qu'en est-il de l'état des lieux concernant ces variétés en France?

Actuellement, les VRTH les plus utilisées en France sont le tournesol (27%) et le colza (2%) tolérantes à deux substances actives de la famille des inhibiteurs de l'acétolactate synthase (ALS). Dans les zones où l'ambrosie est très présente, le tournesol VRTH est fortement utilisé comme en ex-Rhône-Alpes où environ la moitié des surfaces cultivées le sont en tournesol VRTH. En effet, l'ambrosie est une Astéracée difficilement maîtrisable dans cette culture car elle fait partie de la même famille botanique.

Quels risques liés à l'utilisation de ces variétés ?

Sans qu'il n'ait pour l'heure été observé d'effet indésirable d'après les données, l'étude montre qu'il existe un risque d'augmentation de la quantité et de la fréquence d'utilisation d'herbicides dans les cultures visées. A terme, le risque est de sélectionner des adventices résistantes. **Ces résistances sont déjà connues en France chez l'Ambrosie à feuilles d'armoise depuis 2013.** D'un point de vue sanitaire, il est possible que les VRTH favorisent l'augmentation des niveaux de résidus de pesticides dans les aliments.

L'Anses souligne le manque et la qualité des données disponibles. Ces variétés ne sont en effet pas soumises à autorisation ou évaluation des risques avant mise sur le marché et présentent une absence de traçabilité. L'évaluation des effets indésirables en est donc rendue plus complexe.

L'agence préconise de conduire des études spécifiques aux VRTH et recommande de sensibiliser les agriculteurs aux risques de résistances des adventices.



Figure 2 - Essais en culture de tournesols VRTH en Nouvelle-Aquitaine.
Source : FREDON Nouvelle-Aquitaine

Sources d'information

- (1) **Maureen Agnew and al. (2018)** Modifiable risk factor for common ragweed (*Ambrosia artemisifolia*) allergy and disease in children: a case control study. Int. J. Environ. Res. Public Health 15 (7):1339
- (2) **Storkey and al.(2014)** A Process-Based Approach to Predicting the Effect of Climate Change on the Distribution of an Invasive Allergenic Plant in Europe. PLoS One 2014 Feb 12;9(2):e88156
- (3) **Natalija Galzina and al. (2010)** Distribution of invasive weed *Ambrosia artemisifolia* in Croatia. ACS Vol 75. No2 (75-81)
- (4) **Avis de l'Anses et Rapport révisé d'expertise collective (mars 2020)** - Utilisation de variétés rendues tolérantes aux

Rédaction :

Quentin METTRAY
Marilou MOTTET



Contact :

observatoire.ambrosie@fredon-france.org
Tél : +33 (0)1 53 83 71 75

Retrouvez l'actualité liée à l'ambrosie sur
[Facebook](#), [LinkedIn](#), [Twitter](#)



Tous les numéros de la lettre de
l'Observatoire sont consultables [ici](#)

Actualités

- ◆ L'équipe s'est agrandie pendant le mois de mai avec l'arrivée de **Quentin METTRAY**, diplômé d'un master Biodiversité Ecologie Evolution et qui a déjà eu l'occasion de travailler sur les espèces exotiques envahissantes par le passé. Il sera présent sur la saison pour nous aider à gérer l'accroissement d'activités de l'Observatoire des ambrosies.
- ◆ **Un module auto-formatif** réalisé par le Centre national de la fonction publique territoriale (CNFPT) en partenariat avec le Ministère des solidarités et de la santé et l'Observatoire des ambrosies permet de mieux connaître l'ambrosie. Vous y découvrirez notamment 9 témoignages de référents ambrosie territoriaux : [rendez-vous sur ce lien](#).